

« Donner aux habitants les moyens de redevenir acteurs de leur territoire »

Le réseau national des centres sociaux se réunit à Lille d'aujourd'hui à dimanche à l'occasion de son congrès national. Le neuvième en 100 ans. L'occasion de faire le point sur son évolution, ses besoins et défis pour les dix ans à venir. Reportage au centre de l'Alma à Roubaix, mis à l'honneur pour l'occasion.

LORINE TOUMIA
region@lavoxdunord.fr

ROUBAIX. Ce jeudi en milieu de matinée, au centre social de Roubaix, l'ambiance est électrique. Elodie, Morgane, Moustapha et leur directeur Patrice Lambrechts finalisent les derniers détails de leur participation au congrès national des centres sociaux qui aura lieu ce week-end à Lille Grand Palais. D'autant que cette année, le centre de l'Alma, qui voit passer 7 000 personnes du quartier par an dans le cadre de ses différentes activités, est particulièrement mis à l'honneur. « Les membres de notre atelier restauration et traiteur ont eu la chance d'être retenus pour préparer le banquet d'honneur du samedi et le repas du midi le lendemain ! », lance avec fierté Elodie Gropel, responsable de la coopérative Manau, intégrée au centre social, à l'initiative de l'atelier.

AJOUTER DE L'EXPÉRIENCE À UN CV

Parmi les membres de cet atelier, composé d'une trentaine de femmes, Amina, 29 ans, explique entre deux cuissons dans la cuisine provisoire du centre, comment elle a intégré la structure. « Une amie m'a parlé de l'activité. Comme je suis déjà formée à la pâtisserie mais sans emploi, j'ai postulé pour ajouter de l'expérience à mon CV et surtout me redonner confiance », insiste la jeune femme, en tablier bleu et charlotte placée au-dessus de son voile.

La jeune Roubaissienne, comme beaucoup d'autres participantes



Le centre de l'Alma voit passer 7 000 personnes du quartier par an dans le cadre de ses différentes activités. PHOTO BAZIZ CHIBANE

de ce groupe de cuisine, suit d'autres ateliers en parallèle. « Amina est aussi dans l'atelier synergie pour l'avenir, qui lui donne les outils pour monter sa propre entreprise de traiteur », ajoute le responsable du pôle. C'est également le cas de Farida, main sur un cabas, qui s'apprête à livrer une commande pour une entreprise en face du centre. Ce qui ne l'empêche pas, à côté, de se former à l'administration via l'atelier conciergerie lancé aussi par la coopérative, qui propose également des activités de couture.

« La dynamique de transversalité entre les ateliers est à l'image de notre centre. Nous accompagnons les habitants tout le long et après leur réinsertion. »

« La dynamique de transversalité entre les ateliers est à l'image de notre centre. Nous accompagnons les habitants tout le long et après leur réinsertion », intervient Morgane, qui gère le pôle pouvoir d'agir, dont le but est de « donner aux habitants les moyens de reprendre la parole et redevenir acteurs de leur territoire ». Le centre social de l'Alma propose en effet des moments de partage qui répondent aux besoins des Roubaisiens et des Roubaissiennes. Le centre bénéficie d'une dotation de près de 2,8 millions d'euros annuels qui lui permet de proposer des ateliers professionnalisants en particulier dans la petite enfance, une halte-garderie et une crèche de quartier. ■

De multiples défis à relever pour les centres sociaux

« Quels sont les défis à relever pour les centres sociaux à l'avenir ?

Tarik Touahria, président de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France : « Il y a des enjeux à court et à moyen termes. À court terme, l'enjeu est de résoudre les difficultés actuelles des centres sociaux du fait de la perte de confiance globale dans les institutions, les centres sociaux sont perçus comme tels dans cette défiance globale. S'y ajoute le contexte d'inflation qui a directement suivi la crise du Covid, tout cela a impacté les structures. À moyen terme, soit

dans les dix ans à venir, nous projetons d'intégrer dans le fonctionnement des centres la question de la transition énergétique et écologique. Pendant le congrès, la question de justice sociale et de la démocratie sera au centre. »

LA JUSTICE SOCIALE, ENJEU DU CONGRÈS NATIONAL

Ce que complète Thierry Coulomb, délégué général de la Fédération des centres sociaux des Hauts-de-France : « La justice sociale sera l'enjeu principal du congrès national. Nous aspirons à ce que tous les centres reposent davantage sur cette justice sociale. Il s'agit de garder notre rôle initial, d'accompagnement d'un public en difficulté, invisibilisé. »

« Côté financements, quelles sont vos attentes ?

« Pour les Hauts-de-France, nous souhaitons une revalorisation des financements (provenant Caisse d'allocations familiales, Caisse d'allocations vieillesse...), insiste Thierry Coulomb, ce afin de poursuivre la dynamique de déploiement des centres sociaux. Il y en a 175 actuellement dans les Hauts-de-France, 70 autres sont attendus prochainement ». ■ L.T.



Thierry Coulomb, délégué général de la Fédération des centres sociaux des Hauts-de-France. PHOTO « LA VOIX »

5070.

Extrait du journal La Voix du Nord - Vendredi 12 mai Page 6/7

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)